

# Travail de fin d'études

**Comment prioriser l'oral dans  
l'apprentissage du FLE ?  
Quelle en est l'utilité ?**

Réflexions et remarques suivant une étude par  
observation dans une perspective comparative

**Margarita Karsouma**  
Étudiante en Master de Didactique du Français  
Langue Étrangère

# Travail de fin d'études

suivant un stage en Didactique du Français comme  
Langue Étrangère auprès de deux établissements  
scolaires :

- L'École Franco-Chypriote de Nicosie
  - Le Collège public d'Akropoleos

**Margarita KARSOUMA**

Étudiante en Master de Didactique du Français Langue Étrangère

Enseignante référente - Mme Fryni KAKOYIANNI-DOA

Travail de fin d'études soutenu le 30/05/2023, devant un jury composé de :

Mme Fryni KAKOYIANNI-DOA

M. Christakis CHRISTOFI

septembre 2022 – mai 2023

## **Résumé**

On défend, généralement, l'idée que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères concernent, en toute première scène, l'habileté communicative des individus. C'est-à-dire leur capacité à s'exprimer oralement et à prendre la parole dans des circonstances relatives, en faisant usage de la langue cible apprise dans toutes ses dimensions. Les chercheurs en didactique localisent l'oral en priorité dans les cours de langues et il semble nécessaire de découvrir la place que l'on accorde à Chypre et surtout au sein des établissements publics d'enseignement du FLE. À travers un stage d'observation et d'enseignement, réalisé dans des classes de deux établissements où l'on apprend la langue française, nous visons à rassembler tous les traits renvoyant à l'usage de la langue orale et aux stratégies d'apprentissage et d'acquisition de cette dernière, mises en place par les apprenants. Nous analyserons des aspects importants de démarches pédagogiques appliquées, afin de conclure avec une comparaison éventuelle qui découlera des similitudes et des dissemblances entre elles.

## **Mots-clés**

FLE, stratégies d'enseignement/apprentissage, Chypre, oral, communication

## Remerciements

Le présent Rapport de stage constitue le fruit d'une longue période de travail et d'acquisition de connaissances et d'expériences autant importantes qu'utiles pour mon avenir professionnel.

Dans le cadre de cette formation de stage éducatif et préparatoire, j'ai eu la chance d'échanger, de collaborer, de découvrir, d'apprendre, de mieux comprendre, de douter, d'acquiescer, d'analyser, de réfléchir et de me plonger, sans limites, dans cet environnement d'enseignement plein d'opportunités à s'en profiter. J'étais enfin capable d'arriver à un développement personnel, et effectivement professionnel, qui s'étend vers tous les aspects de ma discipline, celle de l'enseignement du Français comme Langue Étrangère.

À cette occasion, j'aimerais consacrer cette page pour exprimer mes chaleureux remerciements et mon respect aux personnes qui m'ont vraiment aidé pendant cette période.

Tout d'abord, je tiens à remercier l'enseignante responsable et coordinatrice de mon stage, de m'avoir orienté et conseillé. Ensuite, aux deux enseignantes tutrices de mon stage, chez les deux établissements affiliés, j'exprime toute ma reconnaissance, pour le partage de leurs connaissances et l'encadrement qu'elles m'ont offert au sein de leurs classes et enseignements.

Enfin, un grand merci à mes parents, pour leur soutien continu et inconditionnel et à ma collègue en master, et chère amie, Anastasia, pour son aide précieuse et son soutien tout au long de mon stage et la préparation du présent rapport.

Margarita Karsouma

26/05/2023

# Sommaire

<b>Résumé</b>	<b>2</b>
<b>Remerciements</b>	<b>3</b>
<b>Sommaire</b>	<b>4</b>
<b>Introduction</b>	<b>5</b>
<b>A. Première partie – Le cadre théorique</b>	<b>6</b>
1. Réflexions sur la notion d'un stage et son rôle	6
2. La question de recherche de ce stage	7
3. Pourquoi privilégier l'oral en FLE : son rôle en apprentissage	8
3.1. La modélisation	9
3.2. La correction	10
3.3. L'interaction	11
<b>B. Deuxième partie – La description du stage</b>	<b>12</b>
1. L'École Franco-Chypriote de Nicosie	12
2. Le Collège public d'Akropoleos	14
<b>C. Troisième partie – Le développement du questionnement central de ce stage</b>	<b>17</b>
1. L'oral en action	17
2. Exemples d'enseignement à l'école maternelle de l'EFCN	18
2.1. La chanson chez la maternelle	20
3. Exemples d'enseignement au collège d'Akropoleos	21
3.1. Exemple de jeu interactif	21
3.2. Exemples de plans de leçon	22
<b>D. Discussion</b>	<b>24</b>
<b>E. Conclusion</b>	<b>26</b>
<b>Références bibliographiques</b>	<b>27</b>
Annexe 1 : La programmation de la MS de l'école maternelle de l'EFCN	28
Annexe 2 : Les paroles de la chanson « Mon foulard qui... »	39
Annexe 3 : Jeu interactif de serpents et d'échelles	40
Annexe 4 : Plan de leçon destiné à la deuxième classe du collège avec objectif les vêtements	41
<b>Liste des figures</b>	<b>47</b>
<b>Liste des abréviations</b>	<b>47</b>

## Introduction

En jetant un coup d'œil au passé, à l'époque du commencement de l'apprentissage des langues étrangères, ce processus était, et l'est jusqu'à aujourd'hui, assez reconnu pour ayant ses bases principalement sur l'intuition et le caractère oral du discours humain. Les informations entendues se transforment très souvent en connaissances de façon consciente ou inconsciente, de la part de l'individu qui les entend. Il s'agit des fonctions cérébrales qui s'accomplissent lors de tout apprentissage.

La question extraordinaire qui fréquente les discours des linguistes et des chercheurs en discipline de l'apprentissage des langues, renvoie aux différences rencontrées à l'apprentissage de la langue maternelle par rapport à celui d'une langue étrangère. D'une part, la langue maternelle est toujours acquise en jeune âge et surtout oralement, car ce n'est qu'à l'école que l'on apprend pratiquement à écrire. D'autre part, une langue seconde exige très souvent de grands efforts, d'une part et avant tout, de l'enseignant et d'autre part aussi des apprenants, pour que ces derniers obtiennent des capacités aptes quant à l'expression, la production et la compréhension de cette langue cible (Defays, 2018). Certes, ces deux apprentissages peuvent facilement influencer l'un l'autre et à partir de la façon dont on apprend la langue maternelle on peut dériver des éléments qui pourraient nous aider à l'apprentissage d'autres langues que celle-ci.

En tout cas, le but c'est d'arriver à apprendre le français sans avoir l'impression que l'on apprend vraiment, que l'on est en processus d'apprentissage dur, avec des tests, des activités, des notes et tout ce stress inutile. Il suffit, tout simplement, d'arriver à organiser notre enseignement et l'apprentissage de nos élèves autour des automatismes et de l'implication de la plausibilité en classe. Il faut adopter, tout d'abord, des méthodologies ludiques et non pas celles destinées uniquement à des buts purement scolaires. Le divertissement, la communication, l'interaction et l'action devraient y apparaître en tant que principes fondamentaux.

Dans ce travail, nous traiterons, en première partie, le cadre théorique de la notion d'un stage et ensuite les idées et théories préexistantes par rapport à notre sujet et à la question de recherche centrale. En deuxième partie, nous présenterons une description du stage effectué et des caractéristiques de ce dernier ainsi que des établissements d'enseignement auxquels nous l'avons réalisé. En fin de compte, la troisième partie sera consacrée à l'analyse d'un trait

particulier recensé de ce stage en accord avec la question de recherche. Puis, suivra une discussion et une comparaison des pratiques de deux établissements et une conclusion générale.

## **A. Première partie – Le cadre théorique**

### **1. Réflexions sur la notion d'un stage et son rôle**

Le métier d'enseignant en général, et surtout celui d'enseignant d'une langue étrangère et/ou seconde, constitue un processus inachevé de formation continue et indispensable quant aux pratiques et théories d'enseignement et ainsi d'acquisition. Le domaine d'enseignement, de la transmission de connaissances comme on l'appelle très souvent, ayant une importance majeure dans la société, exige des renouvellements et des modernisations par rapport au contenu didactique. Notons que le savoir-enseigner constitue le fruit d'une formation professionnelle réalisée en théorie mais aussi en vrai contexte pédagogique. Ce dernier acte est dénommé un stage. Boutet & Villemin (2014), ont bien raison de présenter le stage comme le « facteur central de liaison entre milieu de formation et milieu de travail ». Certes, une formation universitaire pertinente fournit aux enseignants des savoirs, des pratiques et des éléments rigoureux de préparation, pour qu'ils soient capables de former leurs propres plans de leçon et enseigner efficacement aux apprenants. Pourtant, il existe des savoirs et des pratiques d'enseignement qui ne peuvent être acquis que dans de vrais environnements scolaires (Boutet & Villemin, 2014). Il s'agit de ce que l'on appelle un stage, à travers lequel les individus, étudiants ou post-gradués, ont la chance de se retrouver dans des milieux plausibles et propres à ce que ressemble leur avenir professionnel. Ils peuvent s'interroger, apprendre et former leurs pensées, en se basant sur des expériences en vrai contexte et en étant accompagnés d'un tuteur, une tutrice, qui leur sera un guide considérable.

Cette vision est justifiée davantage au sein de l'univers des enseignants et didacticiens de toutes les disciplines, car y circule l'idée que le fait d'être un pédagogue apporte pas mal d'enjeux auxquels il faut faire face en apprenant à se comporter et à se préparer suffisamment pour y répondre. Cette préparation et formation continues des enseignants, de ce qui est des méthodes, des pratiques, des points clés pour la gestion de classe et d'autres, sont bien boostées par la mise en scène d'un stage de formation pendant la période d'études. Dans le but d'éviter un choc professionnel, après avoir entré dans une classe sans avoir eu une expérience réelle, plusieurs formations universitaires en proposent une aux étudiants. Comme le notent bien März, Gaikhorst et Van Nieuwenhoven (2019), même d'après le titre de leur article, « Entrer dans le métier, c'est plus qu'enseigner » et cela se justifie par les expériences qu'ont eues

beaucoup d'étudiants durant leurs formations universitaires. Plus précisément, le stage nous offre des compétences pratiques et des dimensions essentielles du métier, telles que le travail collaboratif, les aptitudes en organisation, la conscience des responsabilités d'un professeur non seulement dans le milieu d'une classe, mais aussi celui de l'établissement scolaire en général (2019 : 67). Un stage permet également l'observation active et quotidienne d'un, ou de plusieurs aspects particuliers du métier en question. C'est-à-dire que nous pouvons nous focaliser sur un élément, une pratique, une stratégie ou un concept que nous souhaitons approfondir pour aller vers le fond et réaliser nos propres analyses et constatations, pour conclure enfin sur quoi retenir ou quoi refuser par rapport aux faits réels, ayant été observés.

## **2. La question de recherche de ce stage**

Toute notion de stage, telle que définie auparavant, s'englobe autour d'un point particulier, un élément clé, qui vise à être bien étudié et approfondi. Il est important de bien définir en amont du stage, ou même parfois pendant le stage, la problématique centrale, étant la question de recherche, à la fois claire et précise. Ainsi, le/la stagiaire se trouve passionné/e et déterminé/e à découvrir et à développer cette problématique en se trouvant dans un vrai contexte professionnel. Il/Elle observe bien, participe, contribue, s'interroge et même désapprouve de ce qu'il/elle voit. C'est, quand même, à la lumière de cette question qu'il/elle sera conduit, à la fin de cette expérience, à analyser les données et à en tirer des résultats (Auban-Auger *et al.*, 2008).

Or, lors de ce stage, réalisé dans deux établissements extrêmement différents par rapport à l'enseignement du FLE aux allophones, les réflexions et constats ont été nombreux tant au niveau personnel que pratique, après des discussions et des échanges quotidiens avec les enseignantes tutrices du stage. En fin de compte, nous avons établi la question de recherche suivante : Pourquoi, et puis comment, placer a priori l'oral dans l'enseignement du FLE ?

Pendant notre expérience en stage d'observation et d'enseignement dans les deux établissements sous-mentionnés, l'École Franco-Chypriote de Nicosie et le Collège public d'Akropoleos, ce qui nous a paru carrément intéressant d'analyser et de rechercher c'était le statut de l'intégration de l'oral<sup>1</sup> durant les cours d'enseignement. Certes, ces deux environnements didactiques présentent des points dissemblables sur tous les points de vue,

---

<sup>1</sup> À clarifier, une intégration qui ne renvoie pas aux approches phonologiques ou phonétiques du terme, mais il s'agit plutôt de la capacité à utiliser la langue étrangère apprise à travers l'activité de production, et même de la compréhension, orales.



pourtant la comparaison entre eux reste notable. Nous avons remarqué, à ce sujet, que la place attribuée à la capacité des apprenants à user la langue apprise, à des fins communicatives, était nettement différente de l'un établissement à l'autre.

Vu que l'état d'apprentissage et le profil des apprenants sont bien distincts, nous sommes arrivés à un point commun qui permet la comparaison des traits et des stratégies appliquées. C'est-à-dire, la façon à travers laquelle les apprenants font usage de la langue qu'ils apprennent, dans quelles situations et pour quels buts. L'étude par observation et par enseignement était une procédure assez bénéfique. Il importe tout d'abord de se mettre en lien avec les concepts et théories préexistantes à ce propos.

### **3. Pourquoi privilégier l'oral en FLE : son rôle en apprentissage**

Le fait d'être capable de communiquer constitue l'élément clé en apprentissage des langues étrangères. Il est vrai qu'il existe une vaste majorité de moyens et d'outils, verbaux ou non verbaux, dont l'homme dispose afin de communiquer en face à face, tels que la langue, les gestes, la mimique, même les grimaces et tant d'autres. Ils sont tous d'autant importants que nécessaires au sein des environnements d'enseignement et d'apprentissage des langues. Néanmoins, il faut clarifier quelle place accorder à la capacité orale, c'est-à-dire à la langue exclusivement orale, vis-à-vis d'autres moyens et compétences qui font partie de l'apprentissage. En priorité, il suffit que les enseignants, acteurs principaux impliqués dans l'art d'enseignement d'une langue, puissent former concrètement leur propre avis par rapport à tous ceux qu'ils attendent de leurs apprenants à faire avec la langue (CECR, 2001 : 40). Une fois que ces attentes soient précisées, il sera possible par la suite de former l'enseignement et de mesurer l'usage de la langue orale autour de celles dernières.

Même si le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues promeut une valorisation identique de l'enseignement du langage oral et écrit, il est évident qu'à Chypre, et c'est peut-être le cas aussi dans d'autres pays étrangers, l'oral est peu valorisé et peu « enseigné ». En général, la maîtrise d'une langue est justifiée par le fait de pouvoir communiquer, d'une façon ou d'une autre, avec d'autres personnes. Pour arriver à ceci il faut, bien évidemment, utiliser cette langue sur une base répétitive et clairement ciblée inconsciemment chez l'interlocuteur. Par ailleurs, dans l'œuvre de Germain et Netten (2005), « Place et rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2 », on repère une distinction considérable de deux notions majeures de l'enseignement : le savoir et l'habileté. Selon les deux auteurs, il est important de bien distinguer qu' « un savoir relève du conscient »,

tandis qu' « une habileté relève du non conscient ». Par exemple, le savoir en FLE pourrait être lié à la connaissance d'une règle grammaticale ou du vocabulaire, alors que l'habileté est associée à l'action inconsciente lorsqu'un locuteur produit des phrases, des énoncés, des discours de façon spontanée et naturelle. On comprend d'ailleurs que les deux notions sont bien distinctes et ne peuvent jamais être transformées l'une à l'autre (Germain & Netten, 2005). La problématique primordiale et préoccupante chez les enseignants des langues, reste que les savoirs sont à leur origine explicites, ce qui rend éventuellement défiante l'habilitation des compétences inconscientes. Il faut bien alors mettre en évidence que le secret pour surmonter cela est l'automatisation des actes de parole, qui revient de la transmission de ces derniers comme des « modèles entendus », qui seront aussitôt reproduits et mimés inconsciemment et spontanément par les apprenants (2005 : 8).

Le travail si remarquable de Germain et Netten (2005), nous a inspiré, lors de ce stage, d'observer davantage et surtout de comparer les environnements didactiques différents pour en allonger de nouvelles constatations possibles. C'est pourquoi nous nous basons sur leur théorie de trois stratégies de l'enseignement de l'oral, qui mérite une analyse approfondie.

### **3.1. La modélisation**

Essentiellement, l'art de la didactique d'une langue étrangère, dans notre cas le français, sert avant tout de renforcer la conception que cette langue, et toute autre, sert à communiquer, à arriver au point de rencontrer et de comprendre d'autres personnes, ainsi que d'échanger et d'interagir avec eux, lors de divers situations et contextes, directs ou indirects. En ajoutant à ce que le CECR (2001) défend, que « toutes les compétences humaines contribuent, d'une façon ou d'une autre, à la capacité de communiquer de l'apprenant et peuvent être considérées comme des facettes de la compétence à communiquer », certainement il faut donner aux individus le stimulus à éveiller l'entièreté de leurs compétences. Cela étant dit, pour consolider l'expression orale en classe et en dehors celle-ci, l'enseignant.e doit cibler des compétences de la culture générale, propres aux apprenants et attachées à leur vie quotidienne, dans l'intention de garder un caractère plausible au processus du langage étranger.

De surcroît, le rôle de la modélisation vient compléter ce travail d'éveil des compétences générales chez les apprenants. À partir de la voie de la modélisation, l'enseignant.e fournit oralement de divers modèles linguistiques, à règle répétitifs, que les apprenants sont censés reproduire de façon mimique. Ceci signifie un éloignement de pratiques traditionnelles d'enseignement, où on attendait que les apprenants aient mémorisé de longues

listes infinies de vocabulaire et/ou des règles de grammaire parfois incompréhensibles. Le volume complémentaire du CECR (2018) vient rajouter aux validations du Cadre, celle de l'authenticité du discours. En vue d'acquérir une capacité à communiquer plus aisément, l'apprenant est désormais préparé à entreprendre des « échanges avec des locuteurs natifs dans des situations de communication plus authentiques » (Aydoğu et Ercanlar, 2017).

Par conséquent, les modélisations fournies devront rassembler des actes de parole contextualisés et surtout naturels que les apprenants copient en mimant leur professeur, comme fait un petit enfant quand il apprend à parler en entendant son entourage. Comme le précisent également Kakoyianni-Doa et Christoforou (2013), dans leur travail sur les « Stratégies de reformulations verbales et non verbales en expression orale », l'activité langagière d'expression orale, à travers laquelle on vise d'atterrir à une communication réelle, exige

le développement de techniques interactives, impliquant le besoin d'un enseignement systématique et d'un apprentissage conscient des stratégies communicatives de reformulations verbales et non verbales (2013 : 103)

L'enseignant.e a alors l'obligation de développer dans son enseignement des techniques répétitives et systématiques, comme c'est le cas de la modélisation verbale et/ou non verbale, pour aider ses apprenants à reformuler à leur tour ce qu'il/elle a dit plusieurs fois.

### **3.2. La correction**

Dans l'enseignement moderne, le fait d'enseigner l'oral et/ou d'enseigner avec l'oral exige de s'apercevoir à temps qu'il s'agit d'un élément omniprésent dans les classes et en général lors du déroulement des cours de langue. Cependant, cette prescription orale, peut correspondre « à des pratiques très différentes selon les conceptions de l'oral et les contextes institutionnels » (Garcia-Debanc & Delcambre, 2001). C'est-à-dire qu'en fonction de différentes institutions où on enseigne le FLE et sous prétexte les conceptions diverses que ces institutions adoptent, l'enseignement, la place ainsi que le rôle de l'oral, et de l'expression orale en particulier, changent et varient de façons multiples. Il suffit seulement de constater les principes et les normes appliqués au sein de chaque institution et de chacune de ses classes d'enseignement.

À vrai dire, il est important de justifier aussi la place de l'erreur et surtout de ce qui est de la correction de ces erreurs commises à l'oral de la part des individus en processus d'apprentissage. Car, en apprenant il ne suffit pas uniquement d'être bombardé à chaque cours par tant d'informations et d'éléments à mémoriser. En revanche, il est plutôt nécessaire de

s'approprier de normes linguistiques et d'actes de parole authentiques, correctes et conformes à la langue apprise. Pour acquérir cette compétence, le rôle du professeur est crucial quant à la correction et la vérification de l'exactitude de la parole des apprenants. Dans leur étude, Germain et Netten (2005) déclarent qu'une correction « doit être suivie d'une reproduction ou utilisation par l'apprenant, dans une phrase complète, de la forme correcte » auparavant indiquée par le professeur. Il faut se baser alors sur des stratégies de correction qui éveillent une reproduction éventuelle. Pourtant, il reste impossible de corriger toutes les fautes orales lors d'un seul cours pour chacun de nos apprenants individuellement. On applique alors la notion de la sélection, en prenant en compte aussi le niveau de correction permis, afin de ne pas perdre la face positive des apprenants envers l'apprentissage et tuer leur confiance en soi (2005 : 9).

### **3.3. L'interaction**

Les interactions verbales, combinées avec le non verbal, favorisent majoritairement l'acquisition et l'appropriation de la langue, des énoncés, des actes de parole, qui deviennent une automatisation chez celui qui les apprend. On parle souvent d'une contextualisation de l'enseignement et d'un rapprochement de ce dernier à la vie réelle et aux habitudes proches à l'âge et au niveau social de nos apprenants ; caractéristiques qui peuvent facilement varier à chaque occasion. Les interactions en classe de FLE sont plus ou moins réservées aux interactions mutuelles entre les apprenants, celles avec l'enseignant et une dernière catégorie qui renvoie aux interactions que devraient avoir les apprenants avec le monde, la société réelle, ce qui rend leur apprentissage rigoureux et significatif. Bref, en interaction et expression orales, les apprenants développent des stratégies, inconscientes ou même conscientes, qui leur permettent de compenser de difficultés prétendues et de renforcer le message qu'ils reçoivent et qu'ils renvoient à leur tour pour que l'apprentissage reste actif (Christoforou & Kakoyianni-Doa, 2017). L'enseignant a aussi le rôle de booster ces stratégies et d'en offrir d'autres aux apprenants.

Les énoncés linguistiques produites à l'oral par les apprenants, lors des interactions langagières, doivent et nécessitent d'être évaluées et corrigées par un guide, un tuteur, leur professeur, qui tente à vérifier la mise en place d'une assimilation conforme à la langue cible. Germain et Netten remarquent qu'

en surveillant les productions de l'apprenant lors d'activités interactives,  
l'enseignant pourra ainsi s'assurer, en proposant les corrections appropriées, que

l'apprenant fait, implicitement, des hypothèses appropriées sur le fonctionnement de la langue (2005 : 10)

L'apprenant est autonome et actif, il découvre et comprend ce qu'il apprend. L'apprentissage traditionnel mécanique ne fait pas désormais partie du dynamique de la compétence orale en FLE.

## **B. Deuxième partie – La description du stage**

### **1. L'École Franco-Chypriote de Nicosie**

L'École Franco-Chypriote de Nicosie a été fondée en 2012, ayant succédé l'école Arthur Rimbaud qui existait à Nicosie depuis 1987. Son objectif est de promouvoir et de diffuser les langues et les cultures françaises et chypriotes au sein de la société. Il s'agit d'un établissement qui attire de nombreux élèves de toutes les nationalités et de divers profils sociaux et culturels, qui cohabitent au sein d'un environnement fondé sur « d'importantes valeurs, comme l'humanisme, la culture intellectuelle, l'égalité des chances, la pensée critique et la tolérance »<sup>2</sup>. L'éducation proposée couvre un niveau allant de la maternelle jusqu'au lycée. Les cours se réalisent en principe en français, cependant les élèves ont la possibilité de choisir entre un parcours entièrement en français ou un parcours bilingue ; en français et en grec.

Avec mon arrivée à l'EFCN, j'ai été placée à l'école maternelle, chez les petits, et en particulier à la moyenne section où se réunissent des enfants de 4 ans à peu près. Ce groupe a vraiment attiré mon attention en raison de son interculturelité bien évidente, car il se compose de 18 enfants, dont des Libanais, des Grecs, des Chypriotes, des Russes et ainsi d'autres. Il s'agit d'un mélange d'ethnicités et d'enfants qui parlent des langues maternelles différentes, mais qui ont une langue de communication et de scolarisation commune : le français. Ce qui est remarquable c'est que ces enfants ne sont pas obligés de parler en français, par contre il s'agit d'un élément naturel qui fait partie de leur culture scolaire. En classe et même pendant les récréations, il arrive que les enfants parlent, jouent et interagissent dans leurs propres langues avec d'autres camarades qui les connaissent aussi. Personne ne les oblige de parler en français, sauf avec leurs maîtres et maîtresses. Ils font également des interférences de langues, c'est-à-dire que lorsqu'ils s'expriment et ils ne connaissent pas un mot en français ils le disent dans leur langue maternelle ou dans une autre langue qu'ils connaissent<sup>3</sup>. Les enfants savent

---

<sup>2</sup> <https://www.efcn.info/fr/the-school/history>

que la langue de communication avec leurs maîtres et maîtresses est le français, le point commun de rencontre comme on pourrait l'appeler. Il serait intéressant de noter un incident qui a eu lieu dans la cour de récréation, lors de mon stage à l'EFCN. J'ai été témoin d'un incident interculturel étonnant entre deux enfants de la moyenne section. Il s'agit particulièrement de deux filles, une Libanaise et une Chypriote, qui jouaient ensemble et avec d'autres filles pendant la récréation. Au bout d'un moment, la fille libanaise a parlé en arabe, sa langue maternelle, inconsciemment en ayant dit « Yalla ». La fille chypriote avait donc demandé en français « Qu'est-ce que ça veut dire ? » et la Libanaise a répondu « On y va ». Voilà donc une preuve de l'aspect multilinguistique bien répandu dans cette école. Même si les petits ont des linéaments linguistiques différents, ils ont un point commun : l'apprentissage du français dans leur vie scolaire. Ceci constitue la raison pour laquelle j'ai été placée pour mon stage à l'école maternelle et dans cette classe spécifique.

La maîtresse responsable de la moyenne section, où j'ai fait mes observations, est Chypriote. Elle a fait ses études en France et travaillait pendant des années à l'étranger, avant de rentrer à Chypre l'an dernier. Son profil de musicienne lui permet d'intégrer dans son enseignement la musique et la chanson, ce qui ne m'a laissé que de bonnes impressions pour l'enseignement même du FLE. Ses démarches pédagogiques influençaient positivement les enfants. Chaque jour elle a commencé son cours avec une chanson, ils ont fait de la musique, à travers une méthodologie créative, ce qui a contribué à attirer l'intérêt des enfants dès le début du cours. Cette maîtresse possède un style d'enseignement dynamique, éveillant et propre aux besoins et aux personnalités de ses élèves. En outre, la maîtresse de ce groupe apporte en classe des idées tellement intéressantes, des projets de groupe qui cultivent la collaboration entre les élèves. Elle a l'humeur et l'envie d'être créative avec ses élèves et les aider à apprendre la langue à travers l'interaction, la créativité, l'imagination et, le plus important, la réalisation de choses concrètes qui ont du sens chez les petits. Son programme analytique (voir Annexe 1) est plein d'éléments essentiels au développement de l'apprentissage de petits à plusieurs domaines (voir exemples



**Figure 1 Certains parmi les domaines de travail en MS de l'école maternelle de l'EFCN**

<sup>3</sup> Par exemple, lorsqu'un élève a voulu demander à un autre : « Pourquoi tu es en retard ? ». Vu qu'il ne savait pas le mot « en retard », il avait dit « Pourquoi tu es **late** ? », ce qui montre une interférence de langues, ou une interlangue, car l'élève est en train d'acquérir une nouvelle langue cible.

en Figure 1) et est aussi divisé en périodes d'accomplissement, ce qui rend son organisation bien plus efficace.

Un enseignement ne pourrait pas s'effectuer, bien évidemment, sans avoir un endroit propre aux besoins des apprenants et des enseignants. Ces derniers aspirent un environnement d'enseignement approprié, une salle de classe reflétant des traits modernisés.

Par exemple, chez la MS de l'EFCN, j'ai retrouvé une salle adéquate, qui a rassemblé en gros tous les éléments dont avaient besoin les enfants et l'enseignante (voir Figure 2). Pleine de couleurs, de jeux et de projets réalisés par les enfants mêmes. Le plus important c'est que dans la salle, les tables étaient réparties en groupes. Les enfants travaillaient assis en groupes, sans devoir collaborer nécessairement, mais en apprenant à cohabiter, à partager leurs affaires et à aider aussi les uns les autres. J'ai noté également la présence d'un projecteur et d'un ordinateur, mais à vrai dire leur usage n'était ni quotidien ni toujours essentiel pour l'enseignement de petits. En fait, la salle de classe joue un rôle primordial et inévitable à tout enseignement, dans tout domaine et tout niveau. C'est important d'y projeter de l'affichage commun à tous les cours, qui faciliterait d'une façon ou d'une autre l'enseignement.



**Figure 2** La salle de classe chez la MS de l'école maternelle de l'EFCN

## **2. Le Collège public d'Akropoleos**

Le Collège d'Akropoleos fait partie du secteur de l'enseignement public à Chypre. Il s'agit d'un établissement qui se trouve sous la direction du ministère de l'Éducation, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports de l'État de Chypre. Il serait intéressant de voir la position donnée à la didactique de la langue française par le Conseil de l'Europe et la République de Chypre, telle que précisée au sein de l'archive de la Politique Linguistique Éducative (2005) de l'UE. Auparavant, le français était une langue obligatoirement enseignée dès la première

classe du collège jusqu'à la première classe du lycée. Aujourd'hui, l'enseignement de la langue française est devenu obligatoire dans tous les niveaux du système éducatif secondaire chypriote<sup>4</sup>.

Au Collège d'Akropoleos, en tant que stagiaire, j'ai été accompagnée par une enseignante de FLE qui donnait cours à ce moment-là à des groupes de tous les niveaux de classes au collège public. J'observais des cours chez cinq groupes de la première classe, deux groupes de la deuxième et un groupe de la troisième, donc j'ai eu la chance de voir tous les niveaux, ainsi que de remarquer toutes les différences et les ressemblances de ces enseignements. Au collège, domine en général un sentiment purement négatif envers l'apprentissage du français. Les élèves ont de mauvaises représentations reliées à cette langue, ce qui est bien reflété lors de leurs cours, lorsque leurs comportements et leurs réactions révolutionnaires gênent l'enseignement et l'apprentissage. En discutant avec les apprenants eux-mêmes, il est possible de se rendre compte de l'image qu'ils ont de l'apprentissage du français et en fait cela signifie pour eux : réussir au test pour avoir une bonne note à la fin de chaque semestre. Ils ne montrent aucun intérêt, aucun objectif envers la maîtrise de la langue, les mots exacts d'un élève, qui avait obtenu 20/20 au test, étant « On a déjà fait le test pour ce semestre, alors pourquoi travailler maintenant, ça ne sert à rien ». L'apprentissage du français constitue pour eux une corvée pénible et non pas un avantage considérable. D'ailleurs, comme l'explique au point Defays, « si l'apprenant n'est pas prêt, il ne s'appropriera pas de nouvelles connaissances ; tout au plus pourra-t-il s'efforcer de les mémoriser pour un test, et les oublier aussitôt après » (2018 : 237).

L'enseignante tutrice qui a pris en charge mon stage au sein de ce collège, compte déjà plusieurs années dans ce métier d'enseignante du FLE au secteur public. Elle possède autant d'expériences que de pratiques d'enseignement et de gestion de classe, que j'ai pu assimiler et adopter. Elle était toujours très gentille et généreuse envers ses élèves. Elle essayait pour la plupart de cours d'attirer leur attention et d'éveiller leur motivation à travers des chansons, des jeux, des vidéos et des discussions intéressantes. Pourtant, son matériel pédagogique était assez traditionnel et bien âgé, ce qui ne facilitait pas la participation active des apprenants. Autour de ces âges de l'adolescence, les élèves souhaitent s'occuper des choses qui les intéressent et qui ont un sens, une logique, un contexte familier et à la fois ludique. Dans de classes de vingt à vingt-cinq élèves, il y aura toujours quand-même des apprenants qui présenterons de

---

<sup>4</sup> La Politique Linguistique Éducative du Conseil de l'Europe n'est pas encore mise à jour suivant les dernières informations à ce sujet.



problèmes de comportement, qui dérangeront le processus du cours, mais le but du professeur doit être toujours de capturer l'attention de tous ses élèves, en leur proposant du contenu proche aux intérêts des adolescents de nos jours, à leurs goûts et leurs habitudes quotidiennes.

En ce qui concerne les salles d'enseignement, elles constituent un vrai problème, qui gêne en partie le travail des enseignants. En premier lieu, dans les écoles publiques, il n'existe pas une salle de langues, mais les cours ont lieu dans de différentes salles pour chaque groupe d'élèves. La plupart de salles possèdent d'un projecteur et d'un ordinateur, qui ne sont pas toutefois utilisés, ni intégrés dans l'enseignement de façon appropriée. En deuxième lieu, vu qu'il n'existe pas une salle réservée à la didactique de langues, le professeur doit apporter tous les accompagnements du cours d'une salle à l'autre, ce qui les fait perdre du temps précieux.

## **C. Troisième partie – Le développement du questionnement central de ce stage**

### **1. L'oral en action**

Dans les deux établissements référents à ce stage d'observation et d'enseignement, j'ai obtenu la possibilité de réaliser des observations et d'en tirer des questionnements personnels par rapport à l'enseignement de la langue française comme langue étrangère aux enfants et aux adolescents. Il s'agit de deux environnements d'enseignement autant éloignés que différents, en ce qui est des objectifs d'enseignement et d'apprentissage, des programmes analytiques, du matériel ainsi que des démarches pédagogiques mises en œuvre. Durant mon expérience en tant que stagiaire, j'ai pu noter des éléments intéressants suivant les enseignements analysés au bout de ces trois mois de stage et je dois avouer qu'un élément bien étonnant a attiré davantage mon attention et mon envie d'y approfondir. Il s'agit bien entendu de la gestion de la langue orale de la part des enseignants et surtout des apprenants. Quels sont en effet les buts de l'enseignement/apprentissage concernant l'expression orale ? Quelles compétences sont éveillées au sein du discours étranger des apprenants dans chacun des établissements ? Et finalement, quelle est la place accordée à l'oral dans les classes d'enseignement et comment on la priorise encore plus ?

Au début de mon stage à l'école maternelle de l'EFCN, j'ai réalisé que l'enseignement et l'apprentissage du français sont des procédures qui ne constituent pas le but central au sein du système éducatif. C'est-à-dire que les élèves s'occupent de plusieurs projets, tâches et activités pédagogiques couvrant une variété de compétences telles que l'interculturalité, la cohabitation, la collaboration, le partage, la fraternité. Par ailleurs, à travers ces éléments ils poursuivent à la fois le développement de leurs connaissances des matières scolaires, du français, du grec et en général du monde auquel ils font partie. Quant à l'expression orale, en se retrouvant dans un environnement plurilingue et pluriculturel, les élèves sont censés inconsciemment d'acquérir la langue, non pas nécessairement dans un contexte d'enseignement pure, mais par le biais de l'interaction avec les autres camarades, les professeurs et le personnel de l'école. Même à l'école maternelle où j'étais, les élèves n'ont pas du tout l'impression d'apprendre le français, ils le font sans le réaliser.

De surcroît, au collège public, les apprenants savent bien quand il est temps d'avoir leur cours de français. Il s'agit plutôt d'un processus bien conscient et inévitable. La majorité d'élèves dans les groupes que j'observais, refusaient de s'exprimer, ils craignaient de parler en

français et de commettre des erreurs. Le discours étranger n'est pas une habitude pour eux, ils ne doivent pas parler la langue pour communiquer, puisqu'ils peuvent très facilement parler en grec avec leurs camarades, leurs professeurs et de même le personnel de l'école. Lors des discussions, la tutrice du stage au collège, m'a exprimé son positionnement envers l'oral en classe, en précisant que dans le cadre de nouvelles méthodologies d'enseignement du FLE, on apprend à prioriser l'oral, pourtant et selon elle, en pratique ce n'est pas tout à fait le cas. Elle commence son cours visant l'expression oral, en posant des questions, en discutant un peu avec ses élèves, mais l'écrit reste toujours présent. Elle invite ses apprenants à avoir et à bien soigner leur cahier de français, d'y écrire, de recopier des choses, de coller leurs fiches de travail, parce que selon elle les parents demandent de voir la progression des enseignements et de ce que leurs enfants font en cours. D'après mes observations, il est vrai que finalement le discours français, le parler des adolescents au collège est presque absent. Ils ne s'expriment pas en français, ils mémorisent uniquement le lexique et la grammaire pure et dure pour leurs évaluations sommatives – les tests et les examens.

## **2. Exemples d'enseignement à l'école maternelle de l'EFCN**

L'environnement pédagogique, les méthodologies et en général le contenu d'enseignement à l'école maternelle sont certainement bien distincts de ce qu'on appelle l'enseignement du FLE. Pourtant, on peut remarquer que l'apprentissage de la langue française se fait dans des contextes divers, auprès d'une variété d'apprenants, comme des enfants, des adolescents ou même des adultes. On apprend des langues partout et dans n'importe quelles situations sociales. Chez la MS de l'école maternelle de l'EFCN, où j'ai réalisé une partie de mon stage, la diversité culturelle des enfants, ayant plusieurs langues différentes comme langues maternelles, exige l'intégration en classe des techniques et des activités allant vers une dimension de l'enseignement du français comme langue étrangère et aussi langue de scolarisation. D'après ce que les maîtres et maîtresses de l'école m'ont dit par rapport à cela, la formation FLE constitue un élément fondamental qui ne fait pas partie des exigences aux habiletés acquises par les responsables maîtres et maîtresses de l'école maternelle. Ils se basent principalement sur l'intuition des élèves non-francophones pour arriver à les intégrer tous ensemble dans la classe. En ayant été placée à la MS de l'école, j'ai eu la chance d'avoir comme tutrice une maîtresse qui a une formation FLE adéquate et exceptionnelle et qui m'a trop aidée à comprendre, à analyser et à interpréter les réactions des enfants et leur comportement envers la langue apprise.

Un élément important selon moi chez l'école maternelle, c'est que les données linguistiques sont traitées à plusieurs reprises, constamment et à de différentes complexités, dans le but d'aider les enfants à mieux assimiler et à être en mesure de reproduire et d'intégrer ses données dans leur propre discours oral. C'est ce qu'on appelle, selon Defays (2018), « le principe de la méthode en spirale », qui permet la répétition des traits langagiers et l'automatisation éventuelle des actes de parole complets et convenables à la langue orale.

Un plan de leçon chez la maternelle est plein de stratégies d'apprentissage, non seulement du français, mais également d'autres connaissances sur le monde et sur soi-même. La maîtresse leur apprend comment apprendre, en développant la perception de leur entourage. Elle leur donne le temps de comprendre et de parler. Certes, la parole des enfants n'est pas tout à fait pertinente, même dans leur propre langue maternelle, cependant ils ont l'occasion d'essayer et de tenter à reproduire des énoncés dans une langue qu'ils entendent, seulement à l'école, c'est qui vraiment étonnant de leur part ! Ils apprennent des mots isolés, des unités lexicales indépendantes et puis ils essaient de former des phrases linguistiques qui ne sont pas, dans leur intégrité, correctes, car on y remarque des erreurs syntaxiques, grammaticales, lexicales, sémantiques ou même des mélanges de leur propre langue avec la langue cible, ce qui est, en effet, aléatoire. Cela m'est arrivé, pendant mon stage, d'entendre de telles phrases, comme par exemple : « Il a fait moi ça ». Ici, le pronom *il* renvoie peut-être à une fille, mais l'enfant qui avait dit cette phrase ne savait pas apparemment à dire *elle*. Le verbe a été bien utilisé et conjugué correctement, tandis que cet enfant n'avait jamais auparavant entendu de ce qui est un temps verbal ni le passé composé ni la conjugaison des verbes. Au contraire, il ne sait pas comment conjuguer, il ne connaît guère sur les règles grammaticales des temps verbaux. La seule chose qu'il connaît c'est en fait la parole de sa maîtresse et de ses camarades ; il entend par répétition, il assimile et il reproduit inconsciemment, son seul but étant de communiquer à un tiers ce qu'il veut dire, ce qu'il pense, ce dont il a besoin. De plus, le *ça* renvoie soit à une chose concrète, soit à une action, on ne peut pas le savoir sans être informé du contexte de cette phrase. Or, le petit enfant avait accompagné sa phrase d'un geste, d'une démonstration pour expliquer à la maîtresse, à travers le non verbal, ce que l'autre enfant lui avait fait.

Suivant les témoignages de ma tutrice de stage à l'EFCN, les enfants ont démontré une progression notable, depuis leur première année à l'école maternelle. Il y avait des enfants, des amis, qui ont dû apprendre la langue française pour être en mesure de communiquer entre eux. Selon ma tutrice, après une première année de travail à l'oral, comme ils ne savent pas encore

à écrire, ils sont maintenant en mesure de parler entre eux, d'échanger avec un bon niveau de lexique, en commettant des fautes, mais qui ne gênent pas leur envie de communiquer.

### **2.1. La chanson chez la maternelle**

Les usages variés du langage chez les enfants permettent d'introduire en classe toute genre de support et de matériel à compléter le processus d'enseignement. Il est possible, alors, d'amener les enfants vers la réalisation de nombreuses tâches linguistiques qui sont, par la suite, acquises spontanément par le chemin de la réception, la production et l'interaction. La tutrice de mon stage à l'EFCN, vu son profil de musicienne, a introduit de façon systématique la chanson dans son groupe d'enfants, et éventuellement à la totalité d'enfants de la maternelle avec une chorale programmée une fois par semaine. De fait, la chanson se considère comme une forme initiale de modélisation de la parole. Les énoncés, les vers, se répètent à plusieurs reprises de façon naturelle, ce qui conduit à l'acquisition de la parole musicienne. Par ailleurs, après avoir observé l'initiation première des enfants à une nouvelle chanson, je suis capable de décrire que la maîtresse ne se met pas à s'acharner d'expliquer le lexique ou de traduire la chanson pour les enfants. En revanche, elle se met tout de suite à chanter, à rythmer et à taper les mains pour donner envie aux enfants de suivre ses gestes. Enfin, les chansons deviennent des automatismes, pour certains enfants plus tôt que pour d'autres, chacun à son rythme, en toute tranquillité.

Il serait intéressant de partager à ce moment une parmi les nombreuses chansons travaillées chez la maternelle, qui a attiré mon attention pour son efficacité chez les petits. Il s'agit d'un réajustement de la comptine française « Jean petit qui danse »<sup>5</sup>, de l'artiste Mister Toony. La chanson a été réajusté par une école qui se qualifie au sujet de l'éveil musical chez les enfants, appelé « La chaise musicale » à Bruxelles. En fait, la tutrice de mon stage après son passage de cette école, avait retenu cette chanson afin de l'utiliser aussi avec ses apprenants à Chypre. Ce réajustement de la chanson (cf. Annexe 2), invite les apprenants à utiliser des foulards multicolores, en dansant et en chantant, dans le but de faire travailler les verbes d'action. Plus particulièrement, l'objectif est d'apprendre à associer des verbes aux actions. En chantant les enfants font des gestes en fonction des verbes annoncés dans la chanson : « Mon foulard qui tourne », en faisant tourner leur foulard, etc.

Il s'agit donc d'une approche pédagogique qui repose sur une activité musicale d'appropriation du langage et d'acquisition automatique d'une chanson et par extension du

---

<sup>5</sup> [https://www.youtube.com/watch?v=TRdqbF2Qo\\_4](https://www.youtube.com/watch?v=TRdqbF2Qo_4)

lexique, des verbes, des énoncés entiers. C'est l'heure non seulement d'apprentissage, mais aussi d'interaction, bien qu'il s'agisse d'une activité ludique que les enfants font ensemble et avec leur prof, ils se corrigent les uns les autres et ils s'amuse en apprenant.

### **3. Exemples d'enseignement au collège d'Akropoleos**

#### **3.1. Exemple de jeu interactif**

En essayant de réaliser une activité orale a priori dans une classe du collège, j'ai décidé, en accord avec la tutrice, de préparer un jeu interactif qui révisait tous les traits langagiers appris jusqu'à ce moment-là pour les groupes de première classe (cf. Annexe 3). Ce jeu contient en effet de la compréhension écrite, de l'expression orale et de l'interaction active et constante. Il s'agit en effet du jeu de serpents et d'échelles, projeté en grand écran. Les élèves se sont divisés en deux groupes, ils jetaient le dé et pour avancer il fallait répondre à la question de chaque étape. J'avançais au déroulement du jeu en parlant uniquement en français, ce qui les a posé problème au début, mais au fur et à mesure ils essayaient de s'exprimer aussi, de leur façon, en français. Or, les élèves parlaient aussi en grec entre eux, mais ils étaient bien conscients que lorsque c'était leur tour il fallait venir au tableau et jouer en français ! Au début c'était difficile, toutefois ils se sont habitués petit à petit. Nos apprenants apprécient l'attention que l'enseignant est capable de leur offrir, il ne faut pas oublier quand-même qu'ils sont des enfants. Les nouvelles technologies peuvent également faciliter notre travail, sous prétexte que les apprenants d'aujourd'hui sont bien plus familiarisés et peuvent facilement s'adapter à ces dernières, même mieux que nous.

Au fur et à mesure du jeu, je me suis placée en position d'annoncer les règles du jeu, d'expliquer son déroulement en répétant clairement plusieurs fois les énoncés prononcés de ma part. Et comment réagir lors des fautes de langue commises à l'oral ? Il est connu que la zone de confort des élèves chypriotes est l'écrit. En raison de leur éducation générale, l'expression orale, la pensée critique, le fait d'exprimer son avis clairement et sans hésitation, ne sont pas malheureusement des traits fondamentaux dans les contextes du système éducatif chypriote. C'est pour cela que les apprenants au collège ne parlaient presque jamais en français, car ils avaient aussi peur de l'erreur. À cette occasion, et comme le précisent Germain et Netten (2005), il ne suffit pas d'indiquer seulement qu'il y a une erreur dans l'énoncé produit par l'apprenant. Il est toutefois important qu'il reproduise cet énoncé, suivant les indications de son prof. Mais comment réussir cela ? De toute évidence, par la répétition ; au lieu d'indiquer l'erreur, le professeur répète simplement ce que l'apprenant a dit en corrigeant la faute

commise. Comme la correction est une procédure cruciale, en tant qu'enseignants on veut que nos apprenants fassent usage de la langue de façon correcte. C'est exactement ce que j'ai essayé de tester avec les apprenants adolescents au collège public. J'ai remarqué alors qu'après la répétition de l'énoncé erroné en le corrigeant oralement, la plupart de fois il n'y avait pas de réaction de la part de l'apprenant qui avait reçu la correction. D'autres fois, il répétait aussi après moi, en voix basse, l'énoncé corrigé.

En réalité, le jeu en classe de FLE fait participer tous les élèves, chacun à son tour de parole. Ils se rendent tous plus actifs et enthousiastes, vu qu'ils aient un but commun : que leur équipe gagne. Ils trouvent un sens dans l'activité qu'ils sont en train de réaliser, ce qui les rendent plus dévoués. En revanche, la gestion de classe lors de telles situations reste un défi. Ma tutrice m'a bien montré que lorsque nous facilitons l'expression orale en classe, il est toujours nécessaire de penser à bien garder la discipline et le respect. Pour contrôler cet enthousiasme immédiat des apprenants, il faut leur poser des règles à respecter, fixer des limites et les cadrer, afin de ne pas perdre des points, par exemple.

### **3.2. Exemples de plans de leçon**

Vers la fin de mon stage au collège public, on m'a offert la possibilité de préparer des plans de leçon que j'ai réalisés par la suite auprès des apprenants. C'était l'occasion pour moi de tester l'expression orale des apprenants, s'ils étaient capables, suivant mes directives, de s'exprimer et d'apprendre à utiliser la langue. J'ai préparé et essayé au total deux plans de leçons, l'un destiné pour la première classe du collège et l'autre pour la deuxième. Le conseil précieux que ma tutrice m'a donné c'était d'avoir en tête que les apprenants ne peuvent pas se concentrer pendant plusieurs minutes. En général, le cerveau est entraîné de se concentrer pendant 15-20 minutes maximum. Il a fallu donc varier les activités et montrer toujours des images clairement présentées pour que les élèves puissent faire l'association entre son et image.

J'ai choisi de présenter par la suite le premier plan mis en œuvre, qui traite l'objectif lexical de vêtements (voir Annexe 4) et qui a été réalisé au sein de trois classes de deuxième année. À chaque nouveau traitement j'ai fait pas mal de modifications et d'auto-évaluations d'amélioration. Mes constatations reposent principalement sur le fait que lorsqu'on introduit une nouvelle connaissance il faut passer d'abord essentiellement par l'oral et il faut bien travailler ci-dessous. Lors de mon premier essai, à cause du stress et des interventions multiples de ma tutrice pendant mon enseignement, je n'ai pas consacré le temps assigné pour travailler

le lexique oralement. J'ai noté, en outre, un intérêt par rapport au sujet choisi ; les achats en ligne, vu qu'il s'agit d'un élément faisant partie de la culture de la jeune génération.

Pendant les deux premiers enseignements dans deux groupes différents de la deuxième classe, j'étais déterminée de mettre en place une pédagogie différenciée que celle appliquée par ma tutrice, que j'ai voulu tester. Ainsi, je parlais surtout en français et j'ai remarqué que les élèves ne sont pas du tout habitués à cela. J'ai essayé en principe de donner les actes de parole de façon récurrente et claire, accompagnés des gestes et de la mimique, afin de leur donner l'occasion de répéter eux-mêmes ce que je disais, de mimer, de reproduire les modèles proposés. Les élèves sont familiarisés avec la façon et les méthodologies d'enseignement de leur professeur. Ils sont demandés de s'adapter à leur prof et à ses stratégies de savoir-apprendre et de savoir-faire. Je suppose que les difficultés et les confusions apparues lors de mon enseignement sont dues à cela. J'ai eu des réactions comme « Κυρία εν καταλάβω τι μου λαλείς »<sup>6</sup> à la question posée « Qu'est-ce que c'est ? ». À de tels moments, leur enseignante intervenait soit pour traduire la question que j'ai posée, soit pour écrire des mots incompréhensibles au tableau et demander qu'ils les écrivent dans leur cahier, soit pour donner des conjugaisons de verbes, dans ce cas du verbe « porter ».

Lors de la troisième fois d'application de ce plan, avec objectif le champ lexical de vêtements, la progression était bien plus pertinente. J'étais contente de remarquer, pendant le remue-méninge, qu'en posant une question accompagnée toujours des choix de réponses facilitait les réactions. Ma tutrice m'a laissée plus libre de faire comme je le pensais. Franchement, cette troisième fois, comme j'étais aussi plus prête, j'ai ressenti la motivation des apprenants, leur envie de répondre à mes questions et surtout leurs essais d'entendre ce que je disais et de reproduire les énoncés de leur façon. Je suis convaincue que ceci est dû au fait qu'après des essais et des erreurs je me suis davantage entraînée à régler le groupe, le contenu de mon enseignement et ainsi de faciliter l'apprentissage.

---

<sup>6</sup> Traduction du grec en français : « Madame, je ne comprends pas ce que vous me dites. »



## D. Discussion

Avant tout, il importe de noter que tout résultat présenté dans ce travail découle d'un stage pratique d'observation et d'enseignement partiel de trois mois et non pas à temps plein. À savoir, les aboutissements faits, font objet des observations individuelles des classes d'enseignement du FLE et des discussions entre nous et les tutrices de stage, dans deux établissements extrêmement différents en principes et en organisation. De plus, une évaluation critique et personnelle a contribué à l'analyse de ces résultats et à la conclusion que l'on a engendrée. En conséquence, en aucun cas ces données ne pourraient pas être considérés comme définitives.

À l'école maternelle bien entendu, les enfants sont invités, inconsciemment et intuitivement, de simuler des activités visant leurs compétences générales de savoir, de savoir-être, de savoir-faire et aussi de savoir-apprendre. Ce qui est important à en retirer pour la discipline de l'enseignement du FLE, c'est que le langage oral et le langage écrit cohabitent dans ce processus éducatif, pourtant l'oral arrive toujours en première position (Duprey *et al.*, 2015). Or, lorsqu'un enfant va à l'école, les deux premières années de son éducation sont consacrées en principe au développement de sa capacité orale et son habileté à faire des choses. Au contraire, à l'école publique les élèves sont jetés dès le début dans un concours constant d'acquérir des capacités surtout à l'écrit. De cette manière, l'école maternelle de l'EFCN propose aux petits enfants des activités quotidiennes intéressantes, ludiques et stimulantes, en leur donnant l'occasion de réfléchir, de dire, de communiquer, de s'exprimer et avant tout d'interagir avec les autres dans un environnement plurilingue et pluriculturel. Un tel environnement commence à se transformer aussi dans les écoles publiques de notre pays. Il est essentiel d'offrir aux élèves les aptitudes nécessaires pour s'intégrer dans ce contexte éducatif et d'en profiter pour s'enrichir.

Suivant une comparaison entre les deux écoles, nous constatons que l'apprentissage du FLE dans une école publique pourrait se transformer de telle manière à rassembler le plus que possible à l'apprentissage du français chez l'école maternelle, toujours comme langue étrangère et seconde. Les enseignants référents devront bien intégrer en classe la parole active, la communication constante à travers la collaboration et bien évidemment l'action rigoureuse et fonctionnelle. Comment ce-faire ? En adoptant bien sûr des pratiques, techniques et projets tels que réalisés à l'école maternelle, mais avec des adaptations requises. Par exemple, certaines idées sont de proposer des projets à réaliser en classe et en groupes, d'apporter de vrais éléments en classe comme des déguisements, des fruits et légumes, etc., pour créer des

situations communicatives, des dialogues, des interviews etc. et pour développer en général les jeux de faire semblant. Il faut ne pas avoir de contraintes à faire les élèves fabriquer des choses, colorier, couper, coller, construire en utilisant leurs mains et leur corps en les invitant à chanter, à danser, à sortir dans la cour pour jouer et tout ça en français, en parlant le français. Ils deviendront alors des interlocuteurs qui ont un but : je dois m'exprimer en français pour jouer ce jeu. Il faut laisser également les apprenants à parler, à dire ce qu'ils veulent, en les encourageant à s'exprimer peu importe leurs fautes de langue. Nous devons cultiver dans nos classes les sentiments du respect et de la tolérance envers chaque enfant, chaque élève. Comme le font les enfants à la maternelle, ils essaient de parler en français, ils ne parlent pas parfaitement. L'école constitue pour eux le seul endroit où ils s'expriment dans cette langue. Il y en a certains enfants qui osent à s'exprimer même s'ils commettent des erreurs et il y en a d'autres qui demandent un peu plus de temps pour se sentir à l'aise. Pas de stress ! Le but de leur maîtresse est de créer un environnement familier et accueillant.

Un autre élément décisif pour la didactique du FLE, c'est la salle de cours. Le fait d'avoir une salle fixe où on donne nos cours facilite notre travail à toutes les dimensions. Comme c'est le cas à la maternelle, l'affichage est utilisé constamment et quotidiennement, les affaires de la maîtresse sont à sa disposition à tous moments. Ça serait utile d'avoir dans les écoles publiques une salle, un laboratoire de langues. De cette façon, le matériel, les supports visuels, auditifs et pratiques seront rassemblés à un endroit même. On aurait à notre disposition un projecteur et sans doute un ordinateur rassemblant tous les fichiers nécessaires pour notre cours. Cette vision d'une salle de langues permettrait également au fait d'avoir des alternatives pour toute situation arrivée lors d'un enseignement. Par ailleurs, désormais les Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) entrent en jeu dans le but de faciliter l'apprentissage et de le rendre plus efficace et interactif. Dans une salle de langues fixe, l'utilisation des TICE en enseignement serait plus simple et inévitable. Il y a alors la possibilité d'approfondir sur ce sujet, de l'étudier pour en tirer des résultats : serait-il vraiment efficace et essentiel d'avoir une salle de langues dans les écoles publiques à Chypre ? À l'aide d'une salle fixe, l'implication de l'oral en priorité serait facilitée ? Par quelle voie ? Quel en est le rôle de TICE dans une salle de langues ?

## **E. Conclusion**

Il est toujours très intéressant d'avoir la possibilité d'observer, d'analyser, de comparer et d'apercevoir des aspects d'un enseignement d'une langue étrangère. Un processus plein de défis, de créativité et de dévouement des enseignants et des apprenants respectivement. La réalisation d'un stage d'observation et d'enseignement dans ce domaine, nous permet de mieux cadrer notre mémoire et notre esprit de futur enseignant, avec des connaissances, des outils et des qualités exceptionnelles pour s'améliorer. Ce type de stages sont essentiels pour la formation complétée des étudiants et pour leur chemin de futur professionnel. Néanmoins, ça serait encore plus idéal de pouvoir, pendant ce stage, avoir une ou deux classes sous notre propre responsabilité. D'une part une telle responsabilité sera assez exigeante, mais d'autre part ses conséquences contribueront à une meilleure habilitation du métier. L'étudiant mettra en place les théories et méthodologies qu'il a apprises et les verra en pratique, il jugera et fera ses propres constatations et conclusions. Il sera capable aussi de proposer lui-même des points d'amélioration et de nouveaux concepts.

Dans les approches communicative et actionnelle que promeut le CECR, l'enseignant est censé apporter en classe des situations sociales contextualisées liées aux sujets rattachés à la vie réelle et à la plausibilité de la réalité des apprenants. Ceci prépare alors le terrain pour des échanges en langue cible, qui éveillent l'intérêt et l'enthousiasme des apprenants après avoir acquis la capacité de parler la langue qu'ils apprennent. Pour arriver jusque-là, et suivant les deux expériences effectuées au sein de deux établissements d'enseignements différents, il ne faut jamais oublier de garder nos apprenants actifs au cours d'apprentissage. Cela ne vaut pas la peine de les laisser assis et inactifs. Il faut leur demander de faire, de découvrir, d'essayer et d'utiliser leurs mains et leur corps réellement. Selon mes deux tutrices et moi-même, les activités ludiques n'ennuient jamais les apprenants. Au collège et au lycée il faut bien mimer les enfants de l'école maternelle. Il faut mimer leurs manières de faire, leurs perceptions du monde, leur envie de jouer et de rendre leur apprentissage un jeu sans fin. Le fait de proposer des problèmes à résoudre, de travailler en équipe, d'intégrer en cours des traits réels comme des déguisements pour les jeux de rôle, les microphones et tant d'autres, constituent quelques exemples pratiqués chez l'école maternelle de l'EFCN, qui méritent une incorporation dans les écoles publiques chypriotes.

## Références bibliographiques

- Auban-Auger, I. *et al.* 2008. « Introduction à la recherche qualitative ». *Exercer*, 19, N° 84, p. 142-145.
- Aydoğu, C. & Ercanlar, M. 2017. « Dynamiser l'oral par la perspective actionnelle : un exemple d'exploitation en classe de FLE ». *Journal of International Social Research*, 10, N° 49, p. 396-407.
- Boutet, M. & Villemin, R. 2014. « L'accompagnement : un élément clé pour l'apprentissage en stage et pour le développement professionnel continu des enseignants ». *Éducation et socialisation* [En ligne], 35. <https://doi.org/10.4000/edso.731>.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Strasbourg : Didier.
- Conseil de l'Europe. 2005. *Profil de la Politique Linguistique Éducative. Chypre*. Strasbourg : Division des Politiques Linguistiques. Chypre : Ministère de l'éducation et de la culture.
- Christoforou, N. & Kakoyianni-Doa, F. 2017. « Apprentissage de stratégies communicatives au sein de tâches orales en FLE », *MÉTHODAL* n°1, <http://methodal.net/spip.php?article8>
- Defays, J-M. 2018. *Enseigner le français langue étrangère et seconde*. Approche humaniste de la didactique des langues et des cultures. Mardaga Supérieur : Bruxelles.
- Duprey, S., Sautenet, C. & Duprey, G. 2015. *À l'école du langage*. Accès Éditions : Strasbourg.
- Germain, C. & Netten, J. 2005. « Place et rôle de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2 ». *Babylonia*, n° 2, p. 7-10.
- Kakoyianni-Doa, F. & Christoforou, N. 2013. « Stratégies de reformulations verbale et non verbale en expression orale : Apprenants hellénophones chypriotes », in Ana Isabel RIBERA RUIZ DE VERGARA (dir.). *Pratique et enjeux de la didactique des langues aujourd'hui, Épilogos 4*, Publications électroniques de l'ERAC, p. 89-110, <http://eriac.univ-rouen.fr/strategies-de-reformulations-verbales-et-non-verbales-en-expression-orale-apprenants-hellenophones-chypriotes/>
- März, V., Gaikhorst, L. & Van Nieuwenhoven, C. 2019. « Entrer dans le métier, c'est plus qu'enseigner ». *Éducation & Formation*, e-315, p. 65-81.
- Qin, L. 2012. « Faire parler les étudiants en classe de FLE ». *Synergies Chine*, n° 7, p. 227-237.

## Annexe 1 : La programmation de la MS de l'école maternelle de l'EFCN

Programmation annuelle MS 2022-2023

### 1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

#### 1. L'ORAL

Oser entrer en communication				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
<ul style="list-style-type: none"> <li>-Participer à un échange collectif en écoutant autrui et en attendant son tour de parole.</li> <li>-Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage en se faisant comprendre</li> <li>-Utilise le langage d'évocation pour dire ce qu'on a vécu en employant le passé</li> <li>-Dire, exprimer un avis ses goûts (j'aime/ Je n'aime pas)</li> <li>-Dire de mémoire et de façon expressive quelques comptine, jeux des doigts et chansons.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Relater des moments vécus lors des expériences avec support photo.</li> <li>-Expliquer une règle du jeu</li> <li>-Décrire et comparer des images, des objets</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Réaliser des phrases de plus en plus complexes</li> <li>-Emettre des hypothèses, questionner, justifier</li> <li>-Répondre à des devinettes</li> <li>-Utiliser la forme interrogative « Est-ce un.. ? » , « Est-ce que c'est... ? »</li> <li>-Dire ou chanter une dizaine de comptines.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Emettre des hypothèses, questionner, justifier et faire part des observations lors des expériences sur le monde animal et végétal</li> <li>-Argumenter et conclure (de la graine à la plante)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Produire des phrases de plus en plus longues, correctement construites.</li> <li>-S'exprimer librement</li> <li>*Utiliser la forme interrogative « Est-ce un.. ? » , « Est-ce que c'est... ? »</li> <li>-Décrire des images, des photos, commenter, exprimer son</li> </ul>

Comprendre et apprendre				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
<ul style="list-style-type: none"> <li>-Comprendre des consignes simples</li> <li>-Ecouter et comprendre une histoire lue par l'enseignant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre des consignes simples</li> <li>- Ecouter et comprendre une histoire lue, ou</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-comprendre des consignes de plus en plus complexes</li> <li>-Ecouter en silence un récit facile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Ecouter et comprendre une histoire lue par l'enseignant, la raconter à l'aide des images</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- -Ecouter et comprendre une histoire lue par l'enseignant, la raconter à l'aide des images (succession logique / chronologiques)</li> </ul>

-Enrichir son vocabulaire sur le thème de la classe, les règles de politesse -Expliquer, comprendre les règles de vie de la classe et les responsabilités.	racontée par l'enseignant -Enrichir son vocabulaire sur le thème de Noël	-Enrichir son vocabulaire sur le thème du carnaval	(succession logique et chronologique) -Enrichir son vocabulaire sur les fleurs, les plantes, les animaux -Utiliser le passé -Lors des expériences scientifiques relier des observations avec différents écrits (élevage de chenilles)	-Enrichir son vocabulaire sur le thème de la mer, l'eau l'été -Utiliser le passé dans le langage d'évocation -Lors des expériences scientifiques relier des hypothèses et des observations avec différents écrits (albums, documentaires.)
---	---	--	--	--

### Echanger et réfléchir avec les autres

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, expliquer Raconter une histoire à partir des illustrations	-Partager divers usages du langage oral : raconter, expliquer, questionner en situation de jeu. -Discuter et partager son point de vue	- Partager divers usages du langage oral : raconter, expliquer, questionner en situation de jeu. -Réfléchir et s'interroger sur un thème (carnaval, cirque)	- Partager divers usages du langage oral : raconter, expliquer, questionner en situation de jeu -	-Réfléchir et s'interroger sur des grands thèmes : le gaspillage d'eau, la pollution, le recyclage.

### Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique

Période 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
-Ecouter et pratiquer en prononçant correctement des petites comptines très simples. -Scander les syllabes des prénoms	-Identifier dans une liste orale de mots, ce qui est répété	-Scander les syllabes, des mots, des phrases ou des courts textes	-Trouver des mots qui riment - Répéter des syllabes identiques dans les mots	- Trouver des mots qui riment -Dans un énoncé oral très simple distinguer des mots (des noms d'objets)

	-Trouver la syllabe finale des prénoms -Percevoir les syllabes identiques dans les prénoms	-Répéter des syllabes identiques dans les mots -Entendre et percevoir les voyelles.	-Isoler les sons voyelles (i), (o), (a), (u)	pour intégrer que le mot oral représente une unité de sens.
--	---	--	--	---

## 2. L'ECRIT

Ecouter de l'écrit et comprendre				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
-Découvrir l'école, les règles de vie, les goûts à travers des œuvres de littérature de jeunesse. -Prendre les repères sur la couverture et les illustrations Identifier les couvertures identiques -Emettre des hypothèses sur la suite d'un récit	-Savoir trier des albums selon un thème donné -Identifier des personnages d'une histoire.	-Découvrir le cirque à travers des œuvres de la littérature de jeunesse -identifier la couverture d'un album.	-Identifier la couverture d'un album et le titre. -Remettre en ordre des images séquentielles pour restituer un récit Développer l'écoute d'albums sans support d'images -Etablir un lien entre les lectures et le vécu.	-Découvrir la mer à travers les œuvres de littérature, les documentaires. -Remettre en ordre des images séquentielles pour restituer un récit - Identifier des personnages d'une histoire et les reconnaître dans la suite des illustrations

Découvrir la fonction de l'écriture				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
-Réaliser des affiches sur les règles de vie à partir des photos -Découvrir différents types d'écrits et leur fonction : l'affiche, le prospectus publicitaire, les recettes Réaliser un compte-rendu de visite, une recette....	- Découvrir différents types d'écrits et leur fonction : La lettre, la fiche de fabrication, une règle du jeu	-- Découvrir différents types d'écrits : Albums à compter, article de journal, affiche publicitaire -Utiliser le dictionnaire illustré	-Dicter des comptes rendus d'observations et d'expériences sur le monde végétal et animal	Faire des recherches documentaires sur la mer pour établir des fiches d'identité sur les animaux de la mer -Réaliser une carte d'identité des personnages d'une histoire -Découvrir différents types d'écrits et leurs fonctions : une carte.

Découvrir le principe alphabétique				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
Reconnaitre son prénom et celui de ses camarades écrit en capitales d'imprimeries. Identifier et nommer les lettres de son prénom écrit en capitales d'imprimerie	Reconstruire son prénom avec différentes polices d'écriture	-Respecter le sens d'écriture -Comparer un mot à des graphies proches	-Reconnaitre les lettres de l'alphabet dans différentes écritures -Prendre des repères pour identifier les lettres écrites en script Ordonner les lettres d'un mot. -Reconnaitre son prénom écrit en script -Reconnaitre les jours de la semaine écrits en capitales d'imprimeries'	Reconnaitre son prénom en cursive -Nommer les lettres et recherche les correspondances entre différentes écritures : majuscules d'imprimerie et cursive (prénom)

Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement.				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
Dictier et comprendre les règles de vie de classe. -Dictier une recette	-Produire un écrit collectif : la lettre au Père Noël.	-Ecrire des définitions pour constituer un dictionnaire illustrer de classe	Dictier des comptes rendus d'observations et t'expériences sur le monde végétal et animal	-Dictier des comptes rendus d'observations et t'expériences sur le monde végétal et animal

Commencer à écrire tout seul				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
-Réaliser des exercices graphiques pour se préparer à écrire : lignes verticales et horizontales	-Réaliser des exercices graphiques pour se préparer à écrire : lignes obliques et rond	-Réaliser des exercices graphiques pour se préparer à écrire : lignes ondulantes	-Réaliser divers exercices graphiques pour se préparer à l'écriture	Réaliser des exercices graphiques pour se préparer à l'écriture : ponts à l'endroit et à l'envers, boucles Recopier une phrase en capitales d'imprimerie



-Imiter des dessins stylisés exécutés au moyen de ces tracés -Reconstruire son prénom (avec de la pâte à modeler, des lettres mobiles)	-Ecrire son prénom en majuscules d'imprimerie en respectant l'horizontalité et l'orientation.	-Ecrire des mots en majuscules d'imprimerie Ecrire une phrase avec des étiquettes	Recopier des mots e capitales d'imprimerie en respectant l'horizontalité et l'orientation de gauche à droite	Ecrire son prénom avec des étiquettes lettre en cursive
---	---	--	--	---

## 2. Agir, s'exprimer comprendre à travers l'activité physique

### Agir dans l'espace, dans la durée et les objets

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
-Lancer des différentes façons (haut, loin en contrebas, avec précision) dans des espaces et avec des matériels variés (balles, sac de graines, anneaux)	Courir des différentes façons : vite., en relais, en slalomant, en franchissant des obstacles Réaliser un effort dans la durée	Expérimenter les différentes actions possibles : lancer, attraper, faire rouler, faire glisser, faire tourner.	Lancer des différentes façons dans des jeux de ballons.	Courir des différentes façons : vite en relais

### Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés.

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
Se déplacer avec aisance dans des environnements variés, aménagés, (ramper, passer sous, marcher à 4 pattes, marcher vite, s'équilibrer)	-Sauter différentes façons dans des espaces et avec des matériels variés dans un but précis (sauter à pieds joints, à l'intérieur, de haut, loin)	-Se déplacer avec aisance avec du matériel mettant en jeu l'équilibre (échasses) - Se déplacer avec aisance dans des environnements variés, aménagés (ramper, passer sous, s'équilibrer, marcher vite)	Se déplacer avec aisance dans des environnements variés, aménagés (ramper, passer sous, s'équilibrer, marcher à 4 a pates,)	Se déplacer avec aisance avec du matériel mettant en jeu l'équilibre. -Ajuster et enchaîner ses actions en fonction du parcours et des obstacles à franchir (glisser, contourner, s'accroupir)

**Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique**

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
-Coordonner ses gestes et ses déplacements avec ceux des autres lors des rondes et jeux chantés. -Se déplacer en respectant un rythme -Rechercher différentes façons de se déplacer en marchant, en courant, en sautillant -Enrichir le vocabulaire corporel	-Se déplacer des différentes façons sur la musique en utilisant un accessoire (ruban, foulard, ballon imaginaire)	-Exprimer des sentiments et des émotions par le geste et le déplacement -S'exprimer de façon libre avec ou sans accessoire.	- Coordonner ses gestes et ses déplacements avec ceux des autres lors des rondes et jeux chantés. Respecter une disposition spatiale simple (ronde, file, ligne, colonne spirale)	-Inventer des déplacements enchainés sur un fond musical -Jeux de démarches d'expression, d'imitation de personnages d'animaux... -Intégrer les rôles de spectateurs/acteurs pour observer, décrire et reproduire.

**Collaborer, coopérer, s'opposer**

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
Participer à des jeux collectifs traditionnels en respectant des règles simples -Trouver sa place dans des jeux collectifs	-Utiliser des procédures numériques dans des jeux collectifs (dénombrement de 1 à 4, complément d'un nombre, évaluation de la quantité restante, lecture du dé)	Transporter avec les mains, déplacer, lancer des objets de taille et de poids différents vers un objectif (jeu de déménageurs)	Réaliser des jeux de poursuite en identifiant son rôle et celui des autres Courir pour attraper et pour échapper à un poursuivant.	Réaliser des activités de lutte : tirer, pousser, déplacer, saisir, tomber avec, immobiliser, résister passivement, résister activement, ne pas bouger, dérober certaines parties de son corps.

**3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques**

**Les productions plastiques et visuelles**

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
Réaliser des compositions plastiques individuelles en	-Réaliser des objets en volume en combinant	Réaliser une composition	-Utiliser différents outils, mediums	-Réaliser des compositions plastiques en volumes en combinant différentes

<p>combinant différentes matières et techniques (découper, assembler, coller) : une nature morte.          Décrire une image et exprimer son ressenti en utilisant un vocabulaire adapté. Œuvres d'artistes : Buren, Cézanne, Arcimboldo, Mondrian)          Découvrir le portrait assembler transformer à la manière d'Arcimboldo</p>	<p>différentes matières et techniques. (un bonhomme)          -Fabriquer un cadeau de Noël          -Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté : œuvres d'artistes Sol Lewitt, Kandinsky, Pollock</p>	<p>personnelle en reproduisant des graphismes          Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté Œuvres d'artiste Seurat          Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer (le papillon)</p>	<p>supports en adaptant son geste : gabarit, feuille.          Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté Œuvres d'artiste : Pablo Picasso)          Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer (papillon, fleur)</p>	<p>matières (pâte à sel) et techniques (tracer, colorier, assembler)          -Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté Œuvres d'artiste : Matisse, Monet)</p>
--	---	---	---	---

### Univers sonores

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
<p>-Marquer la pulsation avec le corps, des instruments (rapide/lent)          -Reproduire un rythme simple          -Mémoriser un répertoire varié de chansons et les interpréter de manière expressive</p>	<p>-Découvrir et manipuler des instruments de musique          -Moduler sa voix          -Contrôler sa voix pour chanter plus ou moins fort          - Ecouter des extraits d'œuvres musicales d'origine variées (temps, son graves et aigus etc)</p>	<p>Découvrir et manipuler des instruments de musique          - Marquer la pulsation avec le corps, des instruments (rapide/lent)          -Explorer différentes émotions possibles : la colère, la joie, la tristesse.</p>	<p>-Moduler sa voix          - Mémoriser un répertoire varié de chansons et les interpréter de manière expressive          -Fabriquer un instrument de musique</p>	<p>- Mémoriser un répertoire varié de chansons et les interpréter de manière expressive          - Reproduire un rythme complexe          -S'exprimer seul devant le groupe</p>

Le spectacle vivant				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
Faire des propositions de rythmes avec le corps, les instruments (chef d'orchestre)	Imiter, inventer, assembler des propositions personnelles ou partagée dans des jeux dansés.	Ouvrir son regard sur des modes d'expression des autres.	Découvrir le rôle de spectateur en observant les productions de ses camarades.	Créer des petites scènes avec les marionnettes de la classe

#### 4. Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

Découvrir les nombres et leurs utilisations				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
<ul style="list-style-type: none"> <li>-Dire la suite des nombres dans différents jeux rituels</li> <li>-Utiliser le dénombrement pour construire une collection d'une taille donnée (3,4)</li> <li>-Dire combien il faut ajouter ou enlever pour obtenir des quantités (jeu des bougies, les fruits par panier)</li> <li>-Parler des nombres à l'aide de leur décomposition (3)</li> <li>-Compléter ou retirer des éléments pour réaliser des collections de 3 objets.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dire la suite des nombres dans différents jeux rituels</li> <li>- Utiliser le dénombrement pour construire une collection d'une taille donnée (5)</li> <li>-Utiliser le nombre pour exprimer la position d'un objet ou d'une personne (jeu : le traineau de Père Noel)</li> <li>-Parler des nombres à l'aide de leur décomposition (4)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Dire la suite des nombres dans différents jeux rituels</li> <li>- Utiliser le dénombrement pour construire une collection d'une taille donnée (6)</li> <li>-Lire les nombres écrits en chiffres jusqu'à 8</li> <li>Reconnaitre les différentes configurations des nombres de 1 à 6</li> <li>-Utiliser le dénombrement pour réaliser une collection de quantité égale à la collection proposée.</li> <li>Réaliser un album individuel à compter</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utiliser le dénombrement pour construire une collection d'une taille donnée (7)</li> <li>Se repérer sur une piste de jeu mathématique</li> <li>- Utiliser le nombre pour exprimer la position d'un objet ou d'une personne</li> <li>-construire ou compléter des collections</li> <li>-Associer différentes représentations des nombres.</li> <li>- Utiliser le dénombrement pour comparer deux quantités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Dire la suite des nombres jusqu'au trente</li> <li>-Utiliser le dénombrement Pour construire une collection d'une taille donnée (10)</li> <li>-Lire les nombres écrits en chiffre placés dans le désordre</li> <li>-Dire combien il faut ajouter ou enlever pour obtenir des quantités (10 max)</li> <li>-Evaluer et comparer des collections d'objets avec des procédures numériques ou non numériques</li> </ul>

Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
<ul style="list-style-type: none"> <li>-Réaliser des constructions</li> <li>-Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (puzzle, pavage, assemblage de solides)</li> <li>-Classer des objets en fonction de caractéristiques liées à leur forme</li> <li>-Identifier le principe d'organisation d'un algorithme et poursuivre son application (2 éléments)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (puzzle de couverture)</li> <li>-Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur</li> <li>-Classer des objets en fonction de caractéristiques liées à leur forme</li> <li>-Savoir nommer quelques formes planes (triangle, cercle)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Explorer des formes et des grandeurs</li> <li>-Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (tangram)</li> <li>- Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur</li> <li>-Classer des objets en fonction de caractéristiques liées à leur forme</li> <li>-Savoir nommer quelques formes planes (carrée, triangle, cercle)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Savoir nommer quelques formes planes (carrée, triangle, cercle) quelles que soit leur taille et leur orientation dans l'espace</li> <li>- Identifier le principe d'organisation d'un algorithme et poursuivre son application (formes)</li> <li>- Classer ou ranger des objets selon un critère de longueur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Reproduire un assemblage à partir d'un modèle (puzzle 25 pièces)</li> <li>-Classer ou ranger des objets selon un critère de masse ou de contenance</li> <li>- Identifier le principe d'organisation d'un algorithme et poursuivre son application (3 éléments)</li> </ul>

## 5. Explorer le monde

Se repérer dans le temps et dans l'espace				
Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
<ul style="list-style-type: none"> <li>-Se repérer dans l'emploi du temps de la journée (à partir de support photos)</li> <li>-Ordonner une suite d'images pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Se rendre compte de la succession des saisons : automne, hiver</li> <li>-Connaitre les jours de la semaine à partir de comptines</li> <li>-Situer des évènements vécus les uns par rapport</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Ecrire quotidiennement la date à l'aide d'étiquettes mots et chiffres</li> <li>-Situer des évènements vécus (activités) les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la semaine.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ecrire quotidiennement la date en capitales d'imprimerie</li> <li>-Ordonner d'une suite d'images pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif connu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Ecrire quotidiennement la date en capitale d'imprimerie</li> <li>-Utiliser des marqueurs temporels adaptés (hier, aujourd'hui, demain)</li> <li>-Ordonner d'une suite d'images pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif connu.</li> <li>- Utiliser les marqueurs spacieux (sur/ sous/ entre/ devant/ derrière/</li> </ul>

<p>Se situer par rapport à d'autres, par rapport à des objets repères (classe, espace communs)</p> <p>-En motricité suivre un parcours organisé (repérer début et fin)</p> <p>-</p>	<p>aux autres et en les repérant dans la journée.</p> <p>à d'autres par rapport à des objets repères (sur/sous/devant/derrière/ à l'intérieur/de/ à l'extérieur.</p> <p>-</p>	<p>-Prendre conscience de la régularité et successions des jours de la semaine.</p> <p>-Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repère (Sur /sous/ devant /derrière/ à coté de)</p> <p>-Utiliser les marqueurs spacieux</p> <p>-Jouer à des jeux impliquant un déplacement sur un parcours orienté.</p>	<p>-Consolider la notion de chronologie (croissance plante/ développement papillon)</p> <p>-Se repérer dans un tableau à lignes, colonnes, pavage.</p> <p>-Utiliser les marqueurs spacieux (sur/ sous/ entre/ devant/ derrière/ dos à dos/ face à face) dans des descriptions.</p>	<p>dos à dos/ face à face) dans des descriptions ou explication.</p> <p>- Jouer à des jeux impliquant un déplacement sur un parcours orienté</p> <p>- Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repère et décrire des déplacements.</p>
---	---	--	--	--

### Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

Periode 1	Periode 2	Periode 3	Periode 4	Periode 5
<p>-Situer et nommer les différentes parties du corps humain sur soi ou sur une représentation</p> <p>-Réaliser des constructions (tours, bonhomme avec objets de récupération) avec ou sans modèle.</p> <p>-Développer ses aptitudes sensorielles selon les caractéristiques : gustatives, tactiles, visuelles.</p> <p>-Nommer quelques qualités sensorielles d'un objet</p>	<p>-Observer les manifestations des saisons sur le vivant (en automne les feuilles, arbres, fruits)</p> <p>-Etudier le fonctionnement d'outils simples (objet en lien avec l'air)</p> <p>-Réaliser des constructions simples (moulin à vent)</p> <p>-Nommer quelques qualités sensorielles</p>	<p>-Découvrir les animaux Chypre, les nommer</p> <p>-Réaliser des pages de l'album à compter à partir d'un modèle et des instructions</p> <p>-Nommer quelques qualités sensorielles d'un objet (couleur, texture)</p> <p>-Explorer différentes matières.</p>	<p>-Reconnaitre les principales étapes du développement de la graine à la plante dans une situation d'observation réel.</p> <p>-Reconnaitre les principales étapes du développement d'un animal (la chenille)</p> <p>-Connaitre les besoins essentiels des végétaux : de la graine à la plante</p> <p>-Manipuler la terre, les graines</p> <p>-Etudier le fonctionnement d'outils simples (outils de jardinage)</p>	<p>Utiliser différents outils et matériaux (bouteilles, entonnoir, riz, colle) adaptés à un projet de fabrication (instrument de musique/ bateau)</p> <p>-S'exercer à des actions variées (transvaser)</p> <p>Découvrir l'eau à travers expériences scientifiques (mélanges, couleurs, flottabilité, transformation...)</p> <p>-Prendre en compte les besoins en eau et nos actions sur l'environnement.</p>

<p>-Distinguer les sens et leur fonction : leur gout -Identifier par le toucher un matériau dans une collection.</p>	<p>d'un objet (couleur, texture)</p>		<p>Découvrir / manipuler différents objets, matériaux.</p>	
--	--------------------------------------	--	--	--

Margarita Karsouma

## **Annexe 2 : Les paroles de la chanson « Mon foulard qui... »<sup>7</sup>**

Mon foulard qui tourne (4x)

Et il tourne, tourne, tourne  
Et il tourne, tourne, tourne

Ainsi tourne mon foulard

Mon foulard qui vole (4x)

Et il vole, vole, vole  
Et il vole, vole, vole

Ainsi vole mon foulard

Mon foulard qui danse (4x)

Et il danse, danse, danse  
Et il danse, danse, danse

Ainsi danse mon foulard

Mon foulard qui saute (4x)

Et il saute, saute, saute  
Et il saute, saute, saute

Ainsi saute mon foulard

Mon foulard qui dort (4x)

Et il dort, dort, dort  
Et il dort, dort, dort









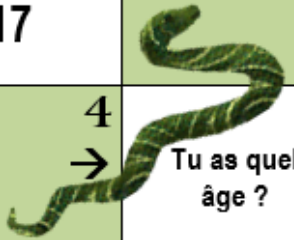

Ainsi dort mon foulard

---

<sup>7</sup> Avec possibilité d'y ajouter de nouveaux verbes d'action.



### Annexe 3 : Jeu interactif de serpents et d'échelles

48 ARRIVÉE	Il est comment ? 47 	46	45 Dis la nationalité : ⇒ Suisse	44 Elle a quel âge ? 	43 ←	42 C'est quel numéro ? 9	41 Compte de 11 à 20.
33 Elle est comment ? 	34 →	35 Tu aimes le français ?	36 Compte de 11 à 20.	37	38 Compte de 0 à 10.	39	40 C'est qui ? C'est... 
32 Tu habites où ?	31 Compte de 0 à 10.	30	29 Comment s'appelle ta prof de français ?	28 Elle a quel âge ? 	27 →	26 C'est qui ? C'est ... 	25 Qu'est-ce que tu adores ?
17	18 Dis la nationalité : ⇒ Italie	19 Tu aimes chanter ?	20 →	21	22 Complète : Il _____ japonais.	23 Tu parles quelles langues ?	24 Dis la nationalité : ⇒ France
16  Comment il s'appelle ?	15 ←	14 Elle est _____ 	13 C'est quel numéro ? 17	12	11 Quelle est ta nationalité ?	10 Qu'est-ce que tu aimes ?	9 Complète : Je _____ mexicaine.
1 DÉPART	2 Bonjour ! Comment ça va ?	3 Comment tu t'appelles ?	4 →	5 Tu as quel âge ? 	6 Comment il s'appelle ? 	7 C'est quel numéro ? 6	8

## Annexe 4 : Plan de leçon destiné à la deuxième classe du collège avec objectif les vêtements

### PLAN DE TRAVAIL


#### SÉANCE 1

<b>INFORMATIONS TECHNIQUES</b>	
Établissement scolaire	Collège Akropolis
Classe et nombre d'élèves	Classe B
Matériel	Ordinateur, projecteur
Manuel	Pas de manuel
Unité – Dossier	-
Séance	1 <sup>ère</sup>
Supports (pédagogiques)	Images d'internet, fiche de travail, activité interactive

<b>Descripteur (3)</b> <b>Deuxième du collège</b>	À la fin du cours l'élève doit être capable de désigner ce qu'il préfère acheter dans un magasin de vêtements en ligne.
<b>Compétences communicatives langagières</b>	
<b>Près-acquis</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les couleurs</li> <li>❖ De quelle couleur est... ?</li> <li>❖ Verbes aimer, adorer, détester, préférer (au présent)</li> <li>❖ Verbes être, avoir (au présent)</li> <li>❖ Les articles indéfinis</li> <li>❖ Les nombres</li> </ul>
<b>Compétences communicatives langagières visées</b>	
<b>Grammaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Verbes : porter, acheter au présent et aux personnes (je, tu, il, elle)</li> </ul> Compétence grammaticale acquise uniquement à l'oral.
<b>Lexique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Le lexique de vêtements</li> </ul>

	(une jupe, une robe, un tee-shirt, des baskets, une chemise, des bottes, un jean, un pull-over, un pantalon, des chaussettes)
<b>Sociolinguistiques</b>	❖ Désigner les vêtements qu'on préfère acheter

<b>DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE</b>
-----------------------------

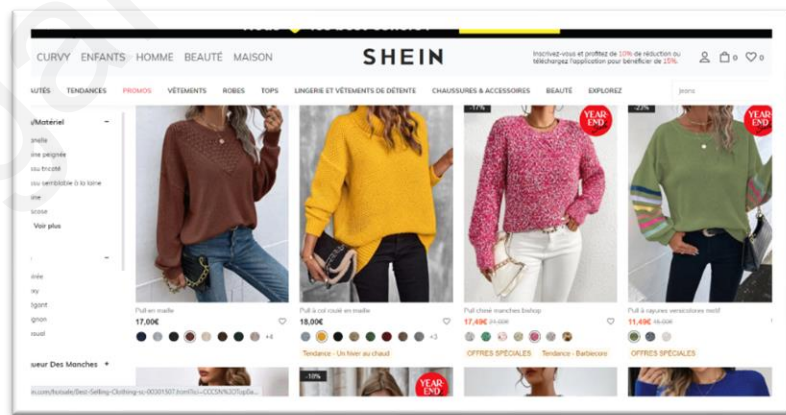
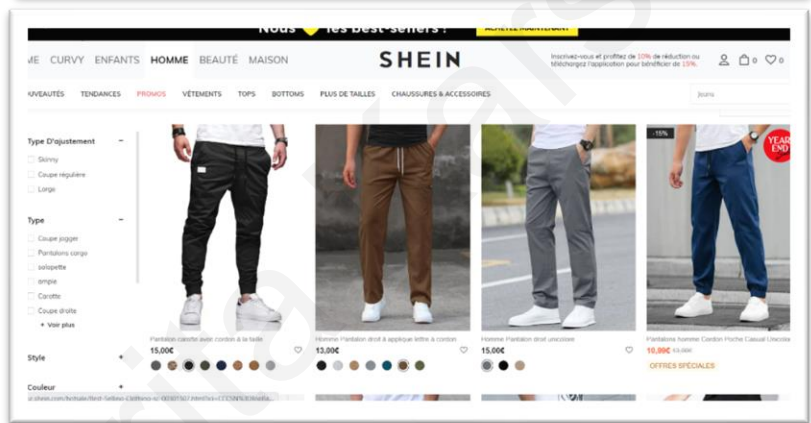
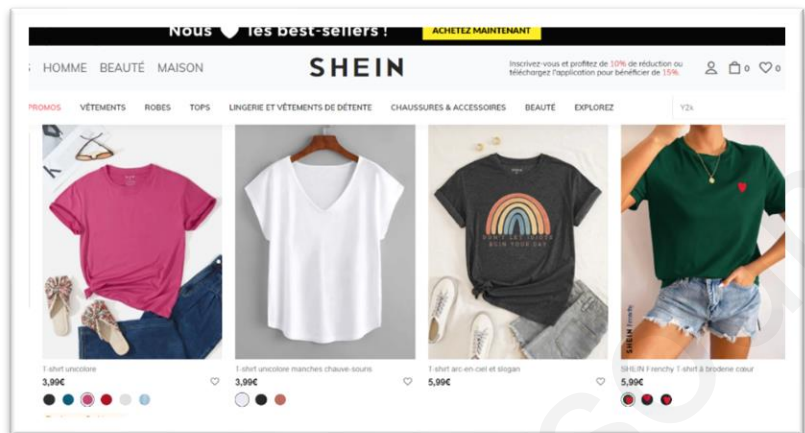
<b>Étape 1</b>	Phase de reprise (mise en situation, motivation, anticipation)
Mode de travail	<p>Interaction &amp; EO</p> <p><b>Rappel du connu : les couleurs</b></p> <p>❖ On propose une activité interactive (à faire en grand groupe) pour aider les apprenants à se rappeler du lexique de couleurs.</p> <p><a href="https://www.ortholud.com/orthographe/couleur/couleur_etoiles.php">https://www.ortholud.com/orthographe/couleur/couleur_etoiles.php</a></p> <div style="text-align: center;">  <p><b>Jeu 1 - Trouve la bonne étoile</b></p> <p>Trouve les couleurs de ces étoiles, clique sur la bonne étoile. Tu n'as que trois chances !</p> <p>1/10</p> <p>Trouve la bonne étoile ! violette et jaune</p> </div> <p>❖ Au fur et à mesure : on pourrait poser la question « Quelle est ta couleur préférée » (les élèves aiment ce type de questions qui se réfèrent à eux-mêmes)</p>
Support	Activité en ligne
Temps	5 minutes

**Étape 2** Phase de prise de connaissance (**découverte des actes de paroles et des structures**)

Mode de travail

CO & EO


❖ On projette des photos tirées d'un magasin en ligne (dans une présentation créée sur canva.com)



On met en commun un remue-méninge en posant des questions, sans annoncer aux élèves la thématique du cours.

**Modèle de la démarche suivie :**

*Prof : Qu'est-ce que c'est ? Vous connaissez ce magasin en ligne ? (montrer Shein)*

	<p>Élève : Oui/Non  Prof : Vous achetez de vêtements (montrer) sur ce site ?  Élève : Oui/Non  Prof : Moi j'achète des vêtements en ligne, c'est plus pratique !  Prof : Qu'est-ce qu'elle porte ? Elle porte un short ou un t-shirt? (donner des choix connus aux apprenants pour qu'ils soient capable de répondre)  Élève : T-shirt.  Prof : Oui voilà elle porte un t-shirt. Et ça, qu'est-ce que c'est ? (C'est un short ou un t-shirt ?)  Élève : Un t-shirt.  Prof : Très bien, c'est un t-shirt de quelle couleur ?  Élève : Rose.  Prof : Ouah mais combien coûte ce t-shirt rose ? (mimer)  Élève : ....  Prof : Alors c'est bon marché ! (mimer) X quelle t-shirt veux-tu acheter ?  Élève : T-shirt rose.  Etc. etc.</p> <p>❖ On procède de cette façon en arrivant à traiter tous les noms de vêtements qu'on souhaite introduire.  (un t-shirt, un pantalon, un jean, un pull-over, une chemise, une robe, une jupe, des chaussettes, des baskets, des bottes)</p>
Supports	<p>Des captures d'écran-photos tirées du site shein.com</p> <p><a href="https://www.canva.com/design/DAFUXSuOaUE/PhhtvV2VQvAUhhncToMXg/view?website#2:page-1">https://www.canva.com/design/DAFUXSuOaUE/PhhtvV2VQvAUhhncToMXg/view?website#2:page-1</a></p> <p>  chez le magasin  Shein en ligne.pdf</p>
Temps	15 minutes

<b>Étape 3</b>	Phase de mise en pratique ( <b>pratique contrôlée</b> )
Mode de travail	<p>CE</p> <p>❖ On propose une activité d'association. On essaie de mettre l'activité aussi dans un contexte des achats en ligne.</p> <p><i>Prof : Regardez, voilà une liste de vêtements que je préfère acheter chez le magasin Shein.</i></p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Comme on ne peut pas donner des photocopies en couleur aux élèves, on projette la fiche au tableau pour qu'ils puissent regarder les vraies couleurs de vêtements (et colorier leur propre fiche s'ils veulent !)</li> <li>❖ On corrige au tableau en grand groupe.</li> </ul>
Support	Fiche de travail 1
Temps	10 minutes

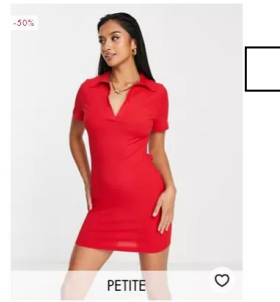
<b>Étape 4</b>	Phase de mise en pratique (pratique libre)
Support	-
<b>Étape 5</b>	Phase de <b>récapitulation</b> et d'évaluation (bilan et réflexion)
Mode de travail	<p>Interaction &amp; EO</p> <p>On pose la question :</p> <p><i>Prof : Quel(s) vêtements veux-tu acheter chez le magasin Shein ? Moi, je préfère acheter une robe noire et des bottes noires aussi. Et toi ? Et toi ? (à tour de rôle)</i></p>
Support	
Temps	5 minutes

# FICHE DE TRAVAIL 1

Voilà une liste de vêtements que je préfère acheter sur ce site.

Associez-les aux photos !

1. une robe rouge
2. un t-shirt blanc
3. des baskets noires
4. une chemise verte
5. un jean bleu
6. un pull-over blanc
7. des chaussettes jaunes
8. un pantalon gris
9. une jupe rose
10. des bottes noires



I Saw It First Petite - Robe courte avec découpe au dos - Rouge  
~~24,99 €~~ 17,49 €



ASOS DESIGN - Chemise oversize en jean - Vert universitaire  
~~36,99 €~~ 30,39 €

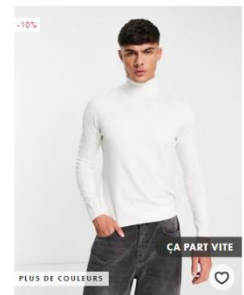


Baggu - Chaussettes à imprimé smiley - Jaune sourci  
~~20,99 €~~ 15,74 €



Scalpers - Skull - T-shirt ras de cou - Blanc cassé

~~39,99 €~~ 31,92 €



Pull&Bear - Pull col roulé - Blanc

~~19,99 €~~ 17,99 €



On Running - Cloudnova - Baskets - Triple noir

~~209,99 €~~ 183,59 €



ASOS DESIGN - Mini-jupe plissée - Rose cerise

~~29,99 €~~ 21,74 €



Pull&Bear Petite - Jean mom à taille haute - Bleu moyen

~~19,99 €~~ 18,99 €



RAID Wide Fit - Adalee - Bottes mi-molle à surpiquées - Noir

~~69,99 €~~ 52,79 €



Jack & Jones Intelligence - Pantalon cargo resserré aux chevilles - Gris

~~69,99 €~~ 44,99 €

## Liste des figures

*Figure 1 Certains parmi les domaines de travail en MS de l'école maternelle de l'EFCN* \_\_13

*Figure 2 La salle de classe chez la MS de l'école maternelle de l'EFCN* \_\_\_\_\_14

## Liste des abréviations

**EFCN** : École Franco-Chypriote de Nicosie

**FLE** : Français Langue Étrangère

**MS** : Moyenne Section

**TICE** : Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement

**UE** : Union Européenne